

Vivre sa sexualité et la maîtrise de la procréation :

(d'après Hatier et Bordas , Ed. 2019)

I/ Les contraceptions hormonales :

La contraception hormonale régulière féminine (la « pilule ») repose sur le fait que le maintien d'un taux constant suffisamment élevé **d'hormones ovariennes (œstrogène et progestérone)** a pour effet de supprimer le pic de LH et par conséquent l'ovulation: ainsi, une femme qui prend régulièrement la pilule ne peut pas être enceinte. Ses ovaires sont au repos, et ce sont les hormones de la pilule qui gouvernent alors le cycle de l'utérus.

Différents contraceptifs mis au point depuis plusieurs décennies (pilules, patchs, implant, anneau vaginal) comportent **des hormones de synthèse** qui, grâce à leur structure très proche de celle des hormones naturelles, agissent comme **des leurres** sur le complexe hypothalamo-hypophysaire. Les molécules de synthèse permettent d'obtenir plus facilement l'effet recherché, en minimisant les doses et donc les éventuels effets secondaires.

D'autres effets contraceptifs sont obtenus, notamment en rendant difficile la progression des spermatozoïdes dans les voies génitales féminines, ou en empêchant le développement de la muqueuse utérine nécessaire à la nidation. Même si elle n'est pas encore développée, la pilule pour homme est envisagée: on dispose en effet de molécules qui inhibent la production des spermatozoïdes.

Des produits de synthèse sont également utilisés dans la contraception d'urgence féminine et dans le cadre de **l'interruption volontaire de grossesse (IVG)** par voie médicamenteuse.

II/ D'autres méthodes contraceptives :

D'autres méthodes de contraception existent chez l'homme et la femme.

Le **dispositif intra-utérin (DIU)** est un élément en matière plastique placé dans la cavité utérine : en sa présence, la progression des spermatozoïdes est rendue difficile et la nidation d'un embryon quasiment impossible. Certains DIU délivrent régulièrement de la progestérone, ce qui empêche la muqueuse utérine de se développer normalement.

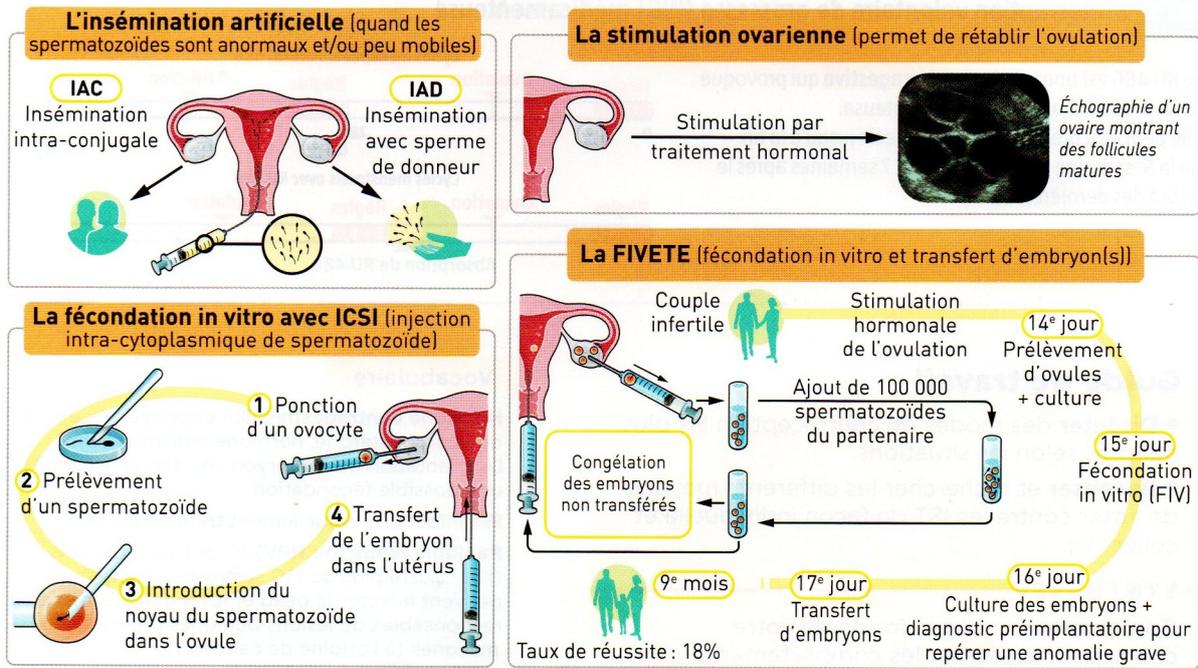
Le préservatif masculin et le préservatif féminin constituent simplement une barrière physique empêchant la rencontre pilule des gamètes : convenablement utilisés, ce sont des moyens de contraception efficaces. Mais surtout, ils constituent aussi une barrière contre beaucoup d'agents responsables **des infections sexuellement transmissibles (IST)**, y compris le redoutable VIH responsable du SIDA. Or, beaucoup d'IST sont actuellement en progression. Les préservatifs sont les seuls moyens de contraception qui protègent des IST.

III/ L'assistance médicale à la procréation :

Il est relativement fréquent que des couples éprouvent des difficultés à procréer: certains sont **stériles**, par exemple si l'un des partenaires ne peut produire de gamètes, d'autres ont seulement une fertilité rendue problématique pour des raisons très diverses (**infertilité**). A côté de l'adoption, **les techniques d'assistance médicale à la procréation** ont été développées dans le but de satisfaire le désir d'enfant des couples stériles ou infertiles.

Là encore, des molécules de synthèse peuvent se substituer aux hormones naturelles: il est ainsi possible de stimuler la production de spermatozoïdes et d'ovules et d'agir sur l'utérus pour faciliter la gestation.

L'insémination artificielle est une technique qui peut faciliter la fécondation, tandis que **la fécondation in vitro suivie du transfert d'embryons (FIVETE)** permet de contourner l'obstacle que constitue une obstruction des trompes utérines par exemple. Le don de gamètes est une initiative qui peut permettre de répondre à certaines situations de stérilité.



(d'après Magnard (Ed.2019, pp 188))

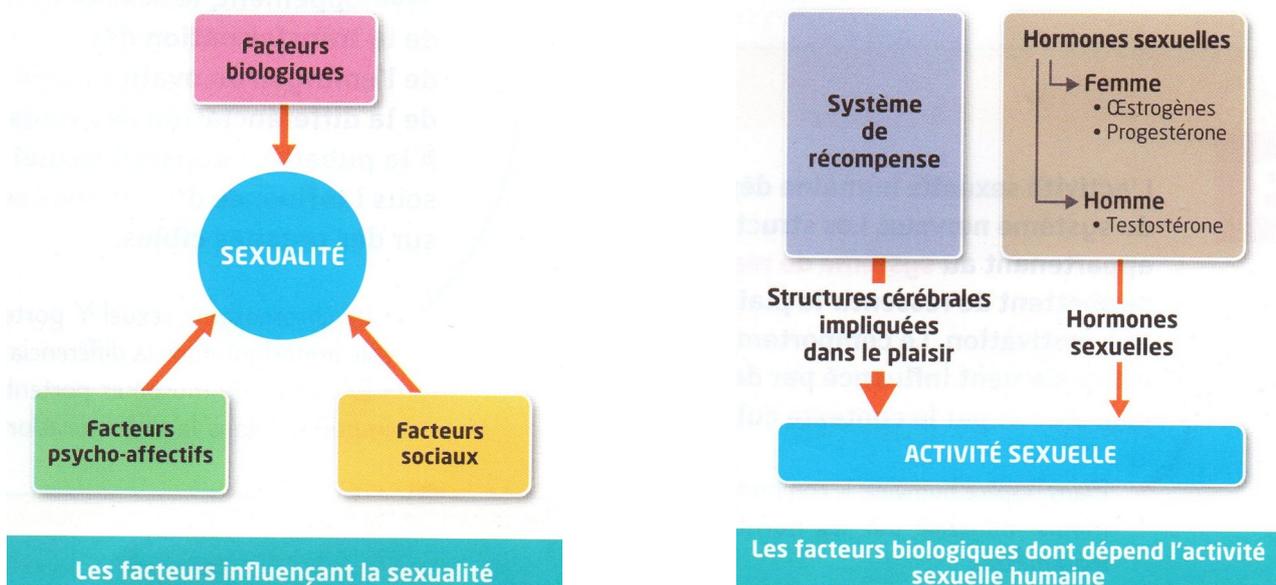
IV/ Les dimensions de la sexualité humaine :

La sexualité est un aspect central de la personne tout au long de la vie. Elle englobe différents aspects tels que le sexe biologique, l'identité sexuelle, l'expression de caractéristiques considérées comme masculines ou féminines, et l'orientation sexuelle. Elle se vit et s'exprime sous forme d'attitudes, de pensées, de comportements, etc.

Elle est influencée par **des facteurs biologiques, sociaux, psycho-affectifs.**

L'identité sexuelle est la conviction pour l'individu de se sentir par exemple fille ou garçon. L'orientation sexuelle est définie en fonction du sexe des individus susceptibles de provoquer chez une personne une attirance sexuelle ou amoureuse.

Les stéréotypes de sexe regroupent des croyances socialement partagées sur les femmes et sur les hommes. Ils légitiment les assignations du type «les femmes sont... » ou encore les incompétences a priori « les hommes ne peuvent pas ... ». Ils contribuent aux discriminations entre individus.



(d'après Hatier (Ed.2019, pp 220))

V/ Les facteurs influençant le comportement sexuel :

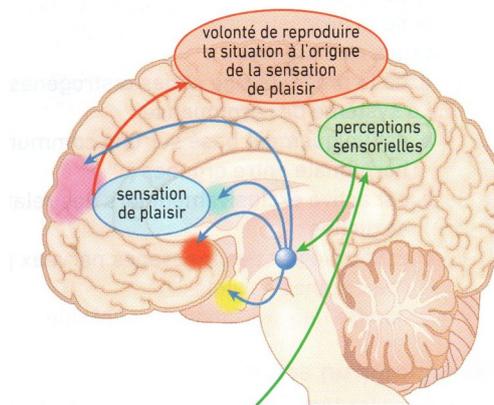
Chez de nombreuses espèces de mammifères, les individus adoptent un comportement sexuel visant la recherche de l'accouplement, et les hormones sexuelles influencent l'activité sexuelle.

Dans l'espèce humaine, le comportement sexuel est associée à la recherche de plaisir et beaucoup moins influencé par les hormones. L'activité sexuelle humaine est principalement influencée par le système nerveux.

En effet, un réseau de structures cérébrales constituant le système de récompense est active lors d'une sensation agréable, permettant la sensation de plaisir. L'activation du système de récompense motive alors le renouvellement de cette activité. Ce système de récompense peut être activé dans d'autres comportements.

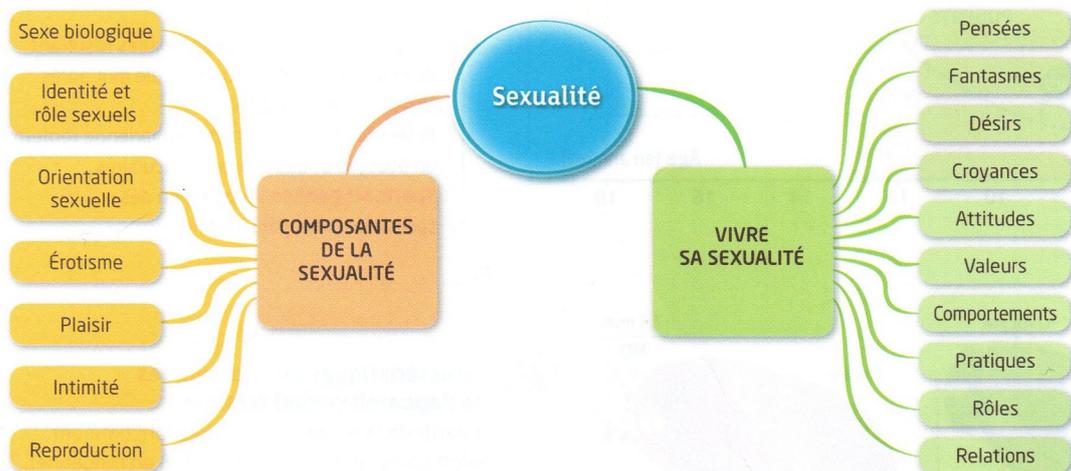
Chez l'être humain, des facteurs cognitifs et affectifs, en lien avec un cortex préfrontal développé jouent également un rôle important dans la réalisation de la sexualité.

L'activité sexuelle relève d'un choix, contrôlable de la part de l'individu.



■ L'activation du système de récompense.

(d'après Bordas (Ed. 2019, pp 235)



Les dimensions de la sexualité humaine.

D'après l'OMS, « la sexualité est un aspect central de la personne humaine tout au long de la vie [...] ». « [La sexualité peut inclure plusieurs dimensions, mais] « ces dernières ne sont pas toujours vécues ou exprimées simultanément. La sexualité est influencée par des facteurs biologiques, psychologiques, sociaux, économiques, politiques, culturels, éthiques, juridiques, historiques, religieux et spirituels. » Source : Inpes

(d'après Hatier (Ed.2019, pp196)